



Edito :

Les élèves de seconde E ont enquêté pour vous sur la question des déchets. Vous saurez maintenant que faire avec vos objets cassés ... Ne les jetez plus inutilement !

Au sommaire :

Editorial.....	1
Et si on jetait moins ?..1-2	
Alerte sur les ressources..2	
Une seconde vie pour nos objets ?.....	2-3
Zoom sur les repairs cafés les plus proches.....	3
Au Hangar à Avesnes-les-Aubert.....	3
Rencontre.....	4

Le Hublot, journal du développement durable est né en décembre 2006.



Pensé et rédigé par les élèves, il est tiré à 700 exemplaires et distribué gratuitement. Imprimé sur papier recyclé, lisez-le à plusieurs, faites-le passer et recyclez-le !

Et si on jetait moins ?

Chaque année, la quantité de déchets produite en France ne fait qu'augmenter : ainsi en 2016, les Français ont mis au rebut quelque 800 millions de tonnes de débris, soit plus de 25 tonnes par seconde ! Comment en sommes-nous arrivés là ?

Chaque année, chaque personne jette environ 76 kg d'objets.

En France, 21 kg d'objets électriques sont jetés, ce qui est déjà une belle quantité, mais il faut encore ajouter 55 kg d'encombrants pour aboutir à la quantité totale de déchets que l'on jette. Le bilan est lourd : chaque Français jette donc en moyenne 76 kg d'objets et cela est encore pire dans la Communauté d'Agglomération de Cambrai où l'on jette, selon le même calcul, quelque 90 kg d'objets alors que dans le monde, les chiffres sont meilleurs pour les déchets électriques, de l'ordre de seulement 6.1 kg par habitant (mais c'est aussi parce que malheureusement une grande partie du Monde est en retard de développement et sous équipée).

42 millions de tonnes de pneus.

A cela, il faut ajouter des déchets générés par notre mode de vie : le développement de la circulation automobile individuelle aboutit par exemple à une quantité astronomique de pneus usés. 42 millions de pneus, c'est la quantité de pneus arrivant en fin de vie chaque année !!! Si beaucoup arrivent dans des décharges publiques et sont recyclés, trop finissent dans la nature ou brûlés, provoquant une énorme pollution atmosphérique puisqu'ils sont composés à 25% de caoutchouc synthétique et à 14% d'autres produits, tous issus du pétrole.

Et nos téléphones portables ?

Une fois de plus, nos modes de vie en sont responsables : fin 2017, on estime à 70 millions le nombre de cartes Sim en France, soit quasiment autant de téléphones portables, avec un renouvellement moyen aux alentours de 21 mois et même de 10 mois pour les adolescents. Pourquoi les changer si vite ? Que deviennent tous ces smartphones contenant entre autres des métaux précieux ? On sait que 1,5 million sont collectés pour être recyclés, mais nombreux sont ceux qui finissent au fond d'un tiroir, ou pire, dans la nature.

Quelle fin de vie pour ces objets ?

Dans le meilleur des cas, les déchets électriques électroniques sont emmenés dans des centres de traitement spécialisés où on les trie en différentes catégories. Ensuite ils sont démantelés et on retire les produits chimiques nocifs qu'ils contiennent. Les ma-



Un conteneur plein de déchets dans notre si belle nature ! (<https://pixabay.com/fr/>)

tières, une fois séparées, sont ensuite recyclées (notamment refondues) pour fabriquer de nouveaux objets. L'ensemble de ce processus est efficace car l'on perd peu ou pas de matière mais il est néanmoins énergivore.

Pour les objets non électriques, ils sont considérés comme des encombrants. Ils sont emmenés, pour la majorité, vers des centres d'incinération ; le reste est enfoui sous terre. L'incinération permet de récupérer de l'énergie mais elle rejette beaucoup de dioxyde de carbone. L'enfouissement pose plus de problèmes car les jus pollués viennent se mélanger à l'eau de pluie et polluent les eaux souterraines ou les eaux de surface. Ces ruissellements peuvent être porteurs de produits chimiques nocifs, voire cancérigènes, pour l'environnement et la santé. Ces déchets produisent également du carbone et du méthane (gaz à effet de serre). Jeter tous ces déchets contribue également à l'épuisement des ressources : c'est pour cette raison qu'il faut au maximum recycler puisque cela permet de récupérer des matières premières.

L'obsolescence programmée, un facteur aggravant

Un des principaux facteurs qui pousse les consommateurs à jeter est l'obsolescence programmée. Il s'agit d'une stratégie commerciale qui vise à pousser les consommateurs à remplacer leurs biens par de nouveaux. Son principe est simple : les industriels produisent des produits ayant des failles, qu'elles soient matérielles ou logicielles : l'objet tombe en panne ou perd toutes ses performances et le consommateur en achète un nouveau.

à suivre page 2

Et si on jetait moins ? (suite)

Prenons l'exemple d'une imprimante. Au bout d'un certain nombre de copies effectuées, elle s'arrête de fonctionner. Un message d'erreur apparaît et le propriétaire de l'imprimante ne peut plus l'utiliser. Il en rachète donc une nouvelle, celle-ci étant difficilement réparable. Et que dire de ces ordinateurs ou smartphones qui ralentissent au fur à mesure du temps et des mises à jour ? Le but est de nous obliger à acheter le tout dernier produit.

Peut-on faire autrement ?

Une grande sensibilisation auprès de la population est nécessaire : les enjeux sont importants pour notre environnement et il

va donc falloir que l'on change notre façon de consommer : conservons plus longtemps nos objets, même s'ils ne sont pas du dernier cri... poussons les fabricants à proposer des produits plus durables... développons dans notre pays les filières de réparations (que d'emplois potentiels !) ou de recyclage pour limiter l'épuisement des ressources. Les choses bougent et même dans le Cambrésis, quelques initiatives méritent d'être encouragées... par exemple celle de la ressourcerie associative « Le Hangar » à Avesnes les Aubert. Alors pourquoi ne pas agir maintenant ?

Maxime Clements et Eva Delot

Alerte sur les ressources !

Saviez-vous qu'en 2017, le jour du dépassement, c'est à dire la date à laquelle l'humanité est supposée avoir consommé l'ensemble des ressources annuelles de la planète, a eu lieu le 2 août alors qu'en 2014, il a eu lieu le 10 août. Notons qu'en 1986, nous épuisons les ressources de la planète le 31 décembre. Alors comment expliquer que ce jour arrive de plus en plus tôt ?

Tout simplement nos ressources s'épuisent parce l'humanité vit à crédit... si l'ensemble de la planète adoptait le mode de vie des étatsuniens, ce sont l'équivalent de 5 planètes qu'il faudrait... Ainsi nos manières de vivre, de consommer, de produire font disparaître le potentiel limité des ressources de la Terre.

Aujourd'hui la majorité des énergies que nous utilisons ne se renouvellent pas (elles sont surtout fossiles), on annonce ainsi la fin du pétrole pour 2050. Du côté des minerais ou des "terres rares", dès 2025 ce serait la disparition du zinc, du plomb en 2030...

Au lieu des sources d'énergies fossiles qui vont s'épuiser, il faut donc utiliser des énergies renouvelables... et les alternatives existent

Quelles alternatives ?

L'énergie éolienne terrestre est produite et fournie grâce à des éoliennes placées dans des champs, dans des emplacements spécialisés.

L'énergie solaire est une énergie dépendante du soleil grâce aux rayons uv, captés par des panneaux photovoltaïques.

La biomasse est une énergie qui utilise de la matière organique animale, végétale, bactérienne ou fongique, on parle ainsi de méthanisation par exemple..

Ces énergies renouvelables sont «illimitées», elles ne s'épuisent pas. Assurément dans un contexte de réchauffement climatique, ce sont des énergies du futur car la plupart ne rejette aucun CO2.

Maxence Sauvage et Betty Lemaire



Une seconde vie pour nos objets

Votre machine à laver est tombée en panne? Votre ordinateur portable commence à fatiguer ? Saviez-vous qu'il est possible de donner une seconde vie à vos objets électroniques ? Tout un tas de solutions existe...

Plusieurs façons de se débarrasser d'un objet : Vous pouvez le recycler, le donner, l'échanger ou le faire réparer. Il existe 193 points de collecte «réseaux solidaires» en France : des ressourceries, des magasins, les déchetteries...

Ressourceries, kezaoko ?

De plus en plus de ressourceries apparaissent sur le territoire français. Les ressourceries servent à collecter des objets ou matériaux dont les propriétaires n'ont plus besoin. Elles font la collecte de déchets et d'encombrants en préservant leur état pour les valoriser en les réemployant, en les réutilisant, sinon en les recyclant.



A défaut, recycler ...

En recyclant, on préserve nos ressources naturelles en évitant l'extraction de nouvelles matières premières et c'est autant de pollution en moins car rien n'est jeté.

Vous permettez en effet la protection de l'environnement, c'est-à-dire que les appareils électriques et électroniques peuvent contenir des substances polluantes pour l'environnement. Ces polluants organiques persistants doivent être soigneusement extraits des appareils et neutralisés au moment du recyclage. La dépollution est réalisée en France. Dès qu'un appareil est déposé dans la filière agréée (déchetterie, magasin ou réseau solidaire) son processus de recyclage peut démarrer.

Dans les magasins, il est possible de rendre son appareil usagé quand on en achète un

neuf mais aussi, ils reprennent les appareils de plus de 25 centimètres de côté et sans obligation d'achat. Ceux-là seront recyclés. De plus, il peut se trouver, à l'entrée des magasins ou des SAV (Services Après-Vente), des « meubles verts »

Eco-systèmes. Ces meubles servent à récupérer les appareils électroniques comme les téléphones mobiles, les ampoules, les piles et accumulateurs, les cartouches d'imprimantes et d'autres petits appareils... Ils les recyclent ensuite pour leur donner une seconde vie.

D'autres solutions...

Emmaüs et d'autres associations locales indépendantes se déplacent à votre domicile. Les réseaux solidaires récupèrent vos objets comme Emmaüs France, la Fédération Envie ou autre, qui sont des associations faisant partis de ces réseaux solidaires.



Les déchetteries sont des lieux où l'on dépose toutes sortes d'objets et quel que soit leur état. Le problème est que la plupart des déchetteries ne recyclent pas, à la place de cela elles les jettent. Mais pas d'inquiétude, il existe tout de même des déchetteries «recyclage garanti Éco-système» où les objets amenés sont dépollués et recyclés dans des installations spécialisées selon des normes environnementales strictes.

à suivre page 3



Qu'on se le dise !!

Le développement durable est «un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.»

(Rapport Brundtland, 1987)

Zoom sur les repairs cafés les plus proches ...

Vous trouverez des « repair cafés » à Lambres-lez-Douai (43 rue du Maréchal Leclerc), à Valenciennes (10 rue des Ursulines), à Arras (9 rue des agaches) dans les Hauts-de-France ! Pourquoi ne pas aller y faire un tour ?



INFOS

Ce journal vous a intéressé ?

Vous vous sentez concerné par le développement durable ? Faites nous part de vos réactions, de vos idées à l'adresse suivante :

lehublot@paulduiez.org

Une seconde vie pour nos objets ? (suite)

Un nouveau concept, les « repair » café



Jeter ? Pas question !

D'autres solutions pour faire réparer vos objets apparaissent aujourd'hui : ce sont les «Repair Café». Le premier est apparu aux Pays-Bas en 2009 et depuis, il y en a 1000 qui sont apparus partout dans le monde. Dans ces Repair Café, des bénévoles réparent vos objets et pendant ce temps, vous patientez en salle d'attente avec un café, des petits biscuits et un jeu de société. Un bon concept

qui a de plus en plus de succès!

D'une part, en faisant cette action vous faites un geste écologique et d'autre part, plus les gens font ce geste et plus ce genre de structure va se développer et donc créer des emplois. Aujourd'hui, environ 7000 personnes sont employées dans le recyclage d'objets électriques et électroniques, dont 1800 en insertion. Dans une période où le taux de chômage reste élevé, grâce à vous, le chômage peut diminuer petit à petit. Réparer, c'est bon pour la planète, c'est bon pour l'emploi !

Amélie Carnebay et Marie Sanspeur

Au " Hangar", tout objet inutilisé, c'est une nouvelle ressource !

Dans le monde entier, en 2016, 40 800 tonnes de déchets ont été collectés dans des ressourceries, centres de récupération, de valorisation, de revente et d'éducation à l'environnement. En France, en 2015, grâce aux déchets récoltés et vendus, les ressourceries ont fait un chiffre d'affaire global de plus de 12 millions d'euros. En 2016, 1,4 millions de tonnes de Déchets d'Équipement Électriques Électroniques (DEEE) ont été jetés par les Français, soit 45,72 kg de déchets jetés par seconde.

Créée le 26 septembre 2000, l'association regroupant toutes les ressourceries de France, au rayonnement national, les fait construire pour donner une seconde vie aux objets. Près d'un Français sur trois habite ainsi dans une commune couverte par un service de ressourcerie. Une cinquantaine de ressourceries en France permettent de construire une activité pérenne de valorisation des encombrants pour développer une politique d'insertion sociale, mais aussi pour diminuer la mise en décharge et ainsi permettre à la population d'accéder à des produits de seconde main.

Concilier écologie et social

Les quatre fonctions principales des ressourceries sont la collecte, qui consiste à séparer les différentes sortes de déchets récoltés ; la valorisation, où l'on trie, contrôle, nettoie et répare les objets afin de leur rendre toute leur valeur ; la vente, qui constitue la fin de la filière de réutilisation des objets et qui revend à faible prix les objets en partenariat avec des organismes sociaux, et enfin la sensibilisation à l'environnement, pour informer tous les habitants des problèmes environnementaux et de la gestion des déchets.

Des ateliers de décapage de meubles, menuiserie, électro-ménager, mécanique, petite réutilisation, tapisserie et couture sont mis en place dans chaque ressourcerie.



La ressourcerie la plus proche de Cambrai, gérée par Pascal LABY, se situe à Avesnes-les-Aubert et se nomme «Le Hangar», où l'on peut retrouver des meubles mais aussi des CD, des livres, des jeux, des outils de bricolage, du mobilier de jardin entre autres. **"Un objet inutilisé ! Une nouvelle ressource!"** affirme leur slogan.

Pascal LABY est aussi le responsable de



P. Laby est intervenu à Paul Duez durant la semaine DD2018

l'association « Action » qui a un rôle social, il s'investit dans plusieurs dispositifs d'accès à l'emploi, de formation, de qualification et d'insertion qui font preuve de démocratie participative, d'une citoyenneté active et d'une société solidaire.

Et surtout, tout le monde peut participer. N'hésitez donc pas à aller y faire un tour, ce n'est pas loin!

Nolwenn Bescond et Betty Lemaire

Rencontre...

Nous avons interviewé Chantal Copin-Dagneaux, qui travaille à la ressourcerie LE HANGAR, créée fin 2013 et qui est un des trois ateliers d'insertion de l'association ACTION d'Avesnes-les-Aubert, qui a pour but de réinsérer des personnes dans la vie professionnelle depuis 1984.



D'où viennent les objets que vous traitez ?

Nous allons dans les déchetteries et nous récupérons les objets réutilisables avant qu'ils ne soient mis à la benne. Toute personne voulant se débarrasser d'objets en bon état peut aussi nous les amener, ce sont des dons spontanés. On vide parfois également des logements. Nous pesons tous les déchets collectés car le tonnage de déchets que nous récupérons permet au SIAVED (organisme gérant les déchetteries) de nous financer grâce aux économies qu'ils réalisent, les déchets que nous prenons n'ayant pas à être traités.

Avec quelles déchetteries travaillez-vous ?

Nous travaillons avec des déchetteries de Saint-Aubert, de Caudry, de Beauvois et de Le Cateau.

Que faites-vous à la ressourcerie ?

On récupère des objets, on vérifie leur bon état et on les nettoie. Nous sommes exigeants sur la qualité et sur la sécurité, les éventuels légers défauts sont notifiés. On les revend ensuite sur place.

Comment vous faites-vous connaître ?

Cela se fait surtout par le bouche à oreille mais aussi avec des tracts. Depuis peu, nous postons également des photos de nos produits sur Facebook.

Qui sont les personnes qui travaillent ici ?

La grande majorité sont des contrats à durée déterminée d'insertion. Nous avons tous ici des parcours de vie un peu difficiles et cet emploi est pour nous l'occasion de nous réinsérer dans la société, de reprendre des habitudes de travail et d'acquérir une formation professionnelle.

Y a-t-il des bénévoles qui travaillent avec vous ?

Notre association est gérée par un conseil d'administration bénévole et nous-mêmes travaillons parfois bénévolement, au-delà de notre horaire légal, mais toujours sur la base du volontariat.

Quelles sortes d'objets récupérez-vous le plus souvent ?

Honnêtement c'est difficile à dire, c'est très variable, on a de tout. Ce qui marche beaucoup ce sont les jeux pour enfant, la vaisselle, les vélos surtout quand il fait beau.

Comment fixez-vous les prix ?

Nous avons des grilles où les prix sont listés en fonction des objets, nous utilisons également internet. Les prix sont très raisonnables et nous donnons même parfois lorsqu'une famille a tout perdu comme après un incendie.

Comment cette ressourcerie a-t-elle vu le jour ?

Elle a été construite grâce à nos fonds, sans subventions. C'est un des ateliers d'insertion de l'association ACTION.

Quel est votre chiffre d'affaire ?

Environ 2,2 millions d'euros par an. Notre association ne vise pas les bénéfices, tout est réinvesti au fur et à mesure dans de nouvelles actions ou l'achat de nouveaux équipements comme un véhicule.

Quelles valeurs défendez-vous ?

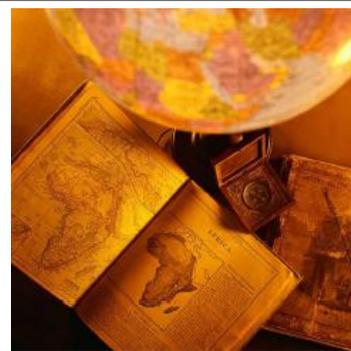
Pour nous, il faut penser globalement mais agir localement, privilégier le bien commun et être solidaire. Notre économie est sociale. Notre association réinsère des personnes, leur permet de se remettre au travail tout en protégeant la planète. C'est vraiment du Développement Durable avec ses trois piliers : l'économie, la société et l'environnement.

Propos recueillis par

Maxime Clements et Eva Delot



Chantal Copin-Dagneaux et nos deux journalistes du Hublot lors de notre visite (photo Hublot)



Ont participé à ce numéro :

Nolwenn Bescond

Amélie Carbenay

Maxime Clements

Eva Delot

Betty Lemaire

Paul Noisette

Marie Sanspeur

Maxence Sauvage

Remerciements à M. Laby
et Mme Copin -Dagneaux
du Hangar



Ces articles vous intéressent ?

Retrouvez une version plus développée sur notre site :

<http://lehublot.paulduetz.org>

org

Le Hublot Imprimerie spéciale
Dir. Publication : V. Perlot
Mai 2018